

Joso Gapistrano de Abreu

P. Rivet

Rivet Paul, . Joso Gapistrano de Abreu. In: Journal de la Société des Américanistes. Tome 20, 1928. pp. 381-383.

[Voir l'article en ligne](#)

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

BIBLIOGRAPHIE.

- Der historische Infinitiv im Französischen.* Inaugural-Dissertation zur Erlangung der Doctorwürde von der philosophischen Facultät der Friedrich-Wilhelms-Universität zu Berlin. Berlin, Druck von G. Bernstein, 1888, 30 p., in-8°.
- French review exercises.* Boston, 1898.
- French review exercises for advanced pupils.* Boston, 1906.
- Cacao, cacahuet ou cacaouète.* Journal de la Société des Américanistes de Paris. Paris, n^{le} série, t. XII, 1920, p. 65-67.
- Étymologie de « toçayo, ya ».* Bulletin de la Société de linguistique de Paris. Paris, t. XXII, fasc. 1, n° 68, 1920, p. 36-37.
- Procédé des Aztèques pour la taille par éclatement des couteaux ou rasoirs en obsidienne.* Journal de la Société des Américanistes de Paris. Paris, n^{le} série, t. XIII, 1921, p. 17-24 ; L'Anthropologie. Paris, t. XXX, 1920, p. 381.
- Charles Pickering Bowditch.* Journal de la Société des Américanistes de Paris. Paris, n^{le} série, t. XIII, 1921, p. 323-324.
- Nuestra Señora de la Macana.* Journal de la Société des Américanistes de Paris. Paris, n^{le} série, t. XIV, 1922, p. 200-203.
- Le problème des alliages mexicains au point de vue linguistique.* Journal de la Société des Américanistes de Paris. Paris, n^{le} série, t. XIV, 1922, p. 192.
- Le symbolisme du siège à dossier chez les Nahuas.* Journal de la Société des Américanistes de Paris. Paris, n^{le} série, t. XVI, 1924, p. 93-98.
- Utilité des comparaisons entre les langues indigènes d'Amérique et les langues indoeuropéennes.* Proceedings of the twenty-first international Congress of Americanists, first part, held at The Hague, august 12-16, 1924. La Haye, 1924, p. 320-322.
- Les dieux du pulque (résumé).* Actes du Congrès international d'histoire des religions, tenu à Paris en octobre 1923. Paris, t. II, 1923, p. 461-462.

JOÃO CAPISTRANO DE ABREU.

La mort de João Capistrano de Abreu a été un véritable deuil national pour le Brésil. J'arrivais à Rio peu de jours après ce triste événement et j'ai compris, en lisant les longs articles que la presse et les revues scientifiques consacraient au disparu, quelle place il occupait dans l'affection et l'estime de ses compatriotes. Dans le monde des américanistes, sa disparition sera également accueillie avec une peine profonde.

Né à Maranguape (Ceará) le 23 octobre 1853, Capistrano de Abreu est mort à Rio le 13 août 1927. Dans cette dernière ville, où il habitait depuis 1875, il fut successivement bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, puis, en 1883, professeur d'histoire du Brésil au Collège Pedro II, place qu'il occupa jusqu'en 1890.

Patriote ardent, Capistrano de Abreu se consacra surtout à l'étude de l'histoire de son pays, mais il s'intéressait aussi aux races indigènes et c'est à ce titre surtout qu'il se rattachait à nous. C'est à l'occasion de la publication de son remarquable travail sur la langue des Kašinawa que je mis en rapport avec lui. J'ai de lui des lettres qui prouvent avec quelle ardeur, je pourrais presque dire avec

quelle passion, il travailla à cette œuvre capitale, arrivant à vaincre tous les obstacles, grâce à une ténacité admirable, reprenant courageusement une tâche presque terminée que l'incendie de l'Imprimerie nationale de Rio avait anéantie. Peu d'ouvrages aussi parfaits au point de vue typographique sont sortis des presses sud-américaines. Je ne crois qu'au point de vue linguistique et ethnographique une œuvre supérieure à celle-ci ait été publiée par un savant sud-américain. Elle représente six années de travail et d'étude.

Capistrano de Abreu, dont l'originalité était proverbiale, était un être plein de délicatesse et d'affection. Grâce à lui, notre Société était toujours tenue au courant des publications qui se faisaient dans son pays, et dont il accompagnait l'envoi de jugements parfois un peu sévères, mais qui montraient toute la sûreté de son sens critique. J'ai sur ma table un petit opuscule sur la première page duquel il a écrit : « Au D^r Rivet j'offre ce petit livre sans valeur, seulement pour qu'il ne se préoccupe pas de l'acquérir, si par hasard il le voyait cité ».

Notre Société avait élu membre correspondant Capistrano de Abreu en janvier 1924. Elle perd en lui un de ses membres les plus sympathiques et de ses collaborateurs les plus précieux.

Je citerai ici seulement les travaux du disparu qui intéressent l'américanisme :

— *Descobrimento do Brasil e seu desenvolvimento no seculo XVI*. Rio de Janeiro, Typ. de G. Leuzinger & filhos, 1883.

— *Materiaes e achegas para a historia e geographia do Brasil. Informaçoes e fragmentos historicos do Padre Joseph de Anchieta, S. J. (1584-1586)*. Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1886.

— *Os Bacaerys*. Revista brasileira. Rio de Janeiro, t. III, IV, 1895.

— *Sobre a colonia do Sacramento*. Rio de Janeiro, Typ. Leuzinger, 1900.

— *O descobrimento do Brasil pelos Portuguezes*. Rio de Janeiro, Laemmert & C^a, 1900.

— *O descobrimento do Brasil, o povoamento do solo, Evolução social*. Livro do Centenario, t. I, p. 2-55. Rio de Janeiro, 1900.

— *Os primeiros descobridores de Minas*. Revista do Archivo publico mineiro, 1901.

— *Tricentenario do Ceará*. Revista do Instituto do Ceará, 1904.

— *Historia patria*. Kosmos. Rio de Janeiro, 2^e année, nos 1, 2, 3, 1905.

— *O Duque de Caxias*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, 1906.

— *Capitulos da historia colonial (1500-1800)*. Rio de Janeiro, M. Orosco & C^a, 1907.

— *Rã-txa hu-ni-ku-ĩ, a lingua dos Caxinauás do rio Ibaçu, affluente do Muru (prefeitura de Tarauacá)*. Rio de Janeiro, Typographia Leuzinger, 1914.

Capistrano de Abreu rendit également à ses compatriotes le grand service de mettre à leur disposition, en les traduisant, un grand nombre de travaux importants publiés à l'étranger sur son pays, entre autres le *Handbuch der Geographie und*

Statistik des Kaiserreichs Brasilien, de J. E. WAPPÆUS (Rio de Janeiro, 1884); le voyage de Rio de Janeiro à Cuyabá, de Herbert SMITH (Gazeta de noticias, Rio de Janeiro, 1887); la Géographie générale du Brésil, de A. W. SELLIN (Rio de Janeiro, 1889); le Christophe Colomb et Vasco de Gama, de Sophus RUGE; la Distribution des tribus du Brésil, de P. EHRENREICH (Revista da Sociedade de geographia do Rio de Janeiro, 1892, n° 1); les Mammifères et les Oiseaux du Brésil, de E. A. GOELDI (Rio de Janeiro, 1893-1894), etc.

Enfin il édita plusieurs œuvres inédites extraites des archives, notamment la *Historia do Brasil*, de Fr. Vicente do SALVADOR (Rio de Janeiro, 1889); la *Historia topographica e bellica da Nova Colonia do Sacramento do Rio da Prata* de Simão PEREIRA DE SÁ (Rio de Janeiro, 1900), et surtout les fameux *Tratados da terra e gente do Brasil*, de Fernão CARDIM (Rio de Janeiro, 1925) dont, dès 1881, il avait publié le chapitre II : *Do principio e origem dos Indios do Brasil*.

P. RIVET.

NILS OTTO GUSTAF NORDENSKIÖLD.

La science géographique vient de perdre un de ses plus brillants représentants. Otto Nordenskiöld est décédé le 2 juin 1928 à la suite d'un accident d'automobile, à Göteborg, où il était professeur de géographie à l'Académie, depuis le 29 mai 1905. Héritier d'un nom illustre, neveu du grand explorateur Erik Nordenskiöld, cousin-germain de notre savant collègue Erland Nordenskiöld, le défunt n'avait que 59 ans; il était né le 6 décembre 1869. Il disparaît à un âge où l'on pouvait encore beaucoup attendre de sa remarquable activité et de sa grande érudition.

Otto Nordenskiöld ne fut pas un géographe de laboratoire. Obéissant sans doute à un puissant atavisme, il fut un voyageur infatigable et courageux, et il était devenu un des spécialistes les plus expérimentés des régions polaires et circumpolaires où tant de drames se sont joués et continuent hélas! à se jouer.

Il débuta par un grand voyage en Amérique du Sud, où il séjourna de 1895 à 1897 comme chef d'une expédition suédoise; et c'est au Pérou et au Chili qu'il devait terminer sa carrière d'explorateur de 1920 à 1921. Entre ces deux dates, toute l'activité scientifique de Otto Nordenskiöld fut consacrée à l'étude des régions circumpolaires. En 1891, il dirige une expédition suédoise dans l'Alaska et le territoire du Yukon; en 1900, il fait partie d'une expédition suédoise au Groenland oriental; de 1901 à 1904, il commande l'expédition suédoise au Pôle Sud qui marque une étape importante dans la connaissance de ces régions désolées; en 1904, il dirige une expédition en Islande, puis au Spitzberg, en 1906, et dans le Sud-Ouest du Groenland, en 1909.

Travailleur infatigable, l'explorateur trouvait le moyen, entre chaque expédition, de mettre au point ses notes et ses observations sur la géographie et la géologie des pays reconnus et de les publier. Mais, il ne se confinait pas dans cette tâche et, partout où il trouvait des hommes à observer, le géographe et le géologue se transformait en ethnographe averti et clairvoyant. C'est à ce titre qu'Otto